

Cotation des via ferrata

Le berceau des via ferrata se trouve au Tyrol. C'est là que, pendant la Première Guerre Mondiale, les premières voies ont été construites afin de servir d'accès aux patrouilles et de les approvisionner. Ces dernières années, les via ferrata ont connu un franc succès surtout dans les Alpes occidentales. En Suisse, environ 10 nouvelles via ferrata voient le jour chaque année.

Il existe différentes cotations régionales pour les via ferrata. En Suisse, la « Cotation Hüsler » s'impose petit à petit. Elle tient son nom de Eugen E. Hüsler qui a rédigé une documentation détaillée sur les via ferrata de Suisse (« Wandern vertikal », AT Verlag).

Degré	Itinéraire/Terrain	Exigences	Exemples
K1 (facile)	En général il s'agit d'itinéraires balisés. Les assurances sont très généreux par rapport à la difficulté du terrain.	Grandes marches naturelles. Si elles font défaut, on y trouve des échelles, des échelons métalliques ou des passerelles. Les passages plus exposés sont sécurisés par une corde ou une chaîne (ou main courante). Le randonneur expérimenté n'aura pas besoin d'autoassurance.	Schreckhornhütte, Albinenleitern, Felsenweg Sustlihütte
K2 (moyen)	Par endroits on évolue dans un rocher raide; les voies sont par contre très bien assurées.	Les passages presque verticaux sont assurés par des échelons métalliques ou des échelles. Un câble en acier ou une chaîne permettent l'assurance même dans un terrain peu difficile. Un autoassurance est conseillé.	Eiger-Rotstock, Rigidalstock-Klettersteig, Piz Julier
K3 (assez difficile)	Terrain rocheux déjà bien incliné, passages raides plus longs et parfois exposés (équivalent au degré de difficulté III). L'assurance est abondant.	Il y a aucun passage demandant beaucoup de force dans les bras. Un autoassurance est nécessaire.	Tälli-Klettersteig, Klettersteig Graustock, Via ferrata Monte Generoso
K4 (difficile)	Terrain plus pentu et parfois vertical. Courts surplombs bien assurés. Souvent l'itinéraire est très exposé et on ne trouve que de petites prises naturelles.	Même aux passages exposés il n'y a qu'un câble en acier (nécessite de la force dans les bras). On ne trouve des points d'aide comme des marches ou des poignées métalliques qu'aux passages les plus exigeants. Les via ferrata sportives « à la française » constituent une exception puisqu'elles sont en général bien mieux assurées mais contiennent aussi des passages extrêmement exposés.	Klettersteig Fürenwand, Pinut ob Flims
K5 (très)	Via ferrata en terrain rocheux	De telles via ferrata sont	Via ferrata

difficile)	extrême.	souvent longues, exigeantes sur toute leur longueur et donc aussi très épuisantes. Certains passages verticaux ne sont assurés que par un câble en acier. Les points d'aide ne se trouvent qu'aux endroits extrêmes. Réservé aux personnes expérimentées en via ferrata et avec une bonne condition physique.	d'Évolène troisième partie, Klettersteig, Greitspitz
K6 (extrêmement difficile)	Pour les personnes intrépides, avec de gros biceps, un mental sans faille et une condition physique irréprochable.	Passages longs et faiblement équipés dans un terrain vertical demandant une bonne endurance et pas mal de force dans les bras. Dans le cas d'une via ferrata d'escalade sportive, il peut être avantageux de porter des chaussons d'escalade (adhérence). Éventuellement se faire assurer par le partenaire.	Via ferrata de Loèche-les-Bains

En plus de la cotation de difficulté, les via ferrata sont divisées en quatre catégories :

- Sentiers sécurisés : sentiers ne nécessitant d'être sécurisés que sur quelques passages courts et qui sont plutôt faciles.
- Itinéraires alpins : itinéraires traversant un glacier et/ou un terrain rocheux jusqu'à la difficulté II.
- Via ferrata : voie d'escalade entièrement assurée par des câbles en acier ; les passages difficiles sont équipés d'échelles, de barres droites ou en forme de U.
- Via ferrata sportive : comme une via ferrata mais avec en plus des attractions particulières (ponts, échelles de corde, tyroliennes).

Septembre 2012